

Les Dangers d'un Nationalisme



DES journaux annonçaient, l'autre jour, "qu'une conférence secrète des chefs nationalistes ruthènes des provinces de l'Ouest serait tenue à Saskatoon les 18 et 19 juillet". Et la dépêche à la Presse Canadienne ajoutait : "Tandis que le but apparent de cette réunion est de fonder une église nationale ruthène au Canada, dont le Révérend... (nous taisons son nom pour le moment), de Montréal, prêtre catholique ruthène, à déjà été choisi comme évêque, le mouvement est reconnu par ses promoteurs eux-mêmes, selon de distingués Ruthènes de Toronto, comme étant un mouvement politique plutôt que religieux. L'église qu'on est à fonder est destinée à appuyer le mouvement nationaliste ruthène, qui a pour but de conserver les moeurs et la langue ruthènes et d'empêcher l'assimilation des Ruthènes avec les autres Canadiens. Cette réunion signifie la rupture des nationalistes ruthènes avec Mgr Budka..."

DES renseignements sûrs nous permettent d'affirmer que la réunion de Saskatoon a eu lieu à la date fixée.

VOILA, certes, un mouvement nationaliste, si peu considérable soit-il, qui constitue un danger très grave pour l'unité catholique des Ruthènes canadiens aussi bien que pour les intérêts de l'Eglise du Canada. Il est à espérer que le parti nationaliste ruthène réfléchira encore une fois avant de se lancer dans un schisme, qu'il semble regarder comme la conclusion logique de ses principes nationalistes. Prions Dieu que ce dangereux mouvement soit arrêté au plus tôt.

SI cette malheureuse agitation venait à s'étendre au sein des Ruthènes du Canada, l'Eglise aurait à déplorer un nouveau schisme, dû, cette fois encore, au déchaînement des passions nationales. Il est bien certain que tous les nationalismes ne sont pas schismatiques; mais il n'en est pas moins vrai que tous les schismes ont été nationalistes. L'histoire de l'Eglise nous enseigne, en effet, que tous les schismes, le grec, le russe, l'allemand et l'anglais, ont été le fruit de l'orgueil de race, passionnément entretenu et développé aux dépens de l'obéissance due à l'autorité qui gouverne la grande société supranationale, surnaturelle et divine qu'est la sainte Eglise de Jésus-Christ.

IL a suffi d'un moine nationaliste pour arracher l'Allemagne à l'unité catholique et pour détruire l'édifice de la chrétienté. Que les Ruthènes ne l'oublient pas !

P. LEDROIT.